

# Connaissance, croyance et volonté dans le baptême

Owen D. Olbricht

“Car eux-mêmes, ces circoncis, n’observent pas la loi ; mais ils veulent que vous vous fassiez circoncire pour se glorifier dans votre chair. Quant à moi, certes non ! je ne me glorifierai de rien d’autre que de la croix de notre Seigneur Jésus-Christ, par qui le monde est crucifié pour moi, comme je le suis pour le monde ! Car ce qui compte, ce n’est ni la circoncision ni l’incirconcision, mais c’est d’être une nouvelle créature” (Galates 6.13-15).

**P**our Dieu, les actes sont importants. On voit cela dans le fait que, sous la Loi de Moïse, un homme non circoncis était retranché d’Israël (Gn 17.14). De même, un homme circoncis qui pourtant n’obéissait pas à la Loi était considéré comme non circoncis (Rm 2.25). De la même manière, le baptême n’a de valeur que si nous obéissons de tout cœur aux principes spirituels qui s’y associent. Il implique non seulement l’acte physique en soi, mais tout aussi bien l’accord de notre cœur.

Dieu n’a jamais exigé des actes physiques vides de sens ; il regarde aussi bien le cœur que les actions. Samuel, après avoir vu Éliab, grand et beau, décida par erreur que Dieu avait forcément choisi ce jeune homme pour être roi d’Israël ; mais Dieu lui dit : “Ne prends pas garde à son apparence et à sa haute taille, car je l’ai rejeté. (Il ne s’agit) pas de ce que l’homme considère ; l’homme regarde à (ce qui frappe) les yeux, mais l’Éternel regarde au cœur” (1 S 16.7).

Ce que Dieu veut voir en nous, c’est une vie crucifiée avec Christ, une vie nouvelle (Ga 6.14-15). Si au moment de notre baptême nous n’entrons pas dans une nouveauté de vie, notre baptême n’a pas de valeur (Rm 6.4).

La vie de Paul illustre parfaitement ce changement. Dans le baptême, il mit à mort son ancienne existence, et commença une nouvelle vie pour Jésus.

Nous avons donc été ensevelis avec lui dans la mort par le baptême, afin que, comme Christ est ressuscité d’entre les morts par la gloire du Père, de même nous aussi nous marchions en nouveauté de vie. En effet, si nous sommes devenus une même plante avec lui par la conformité à sa mort, nous le serons aussi par la conformité à sa résurrection ; nous savons que notre vieille nature a été crucifiée avec lui, afin que ce corps de péché soit réduit à l’impuissance et que nous ne soyons plus esclaves du péché (Rm 6.4-6).

Je suis crucifié avec Christ, et ce n’est plus moi qui vis, c’est Christ, qui vit en moi ; ma vie présente dans la chair, je (la) vis dans la foi au Fils de Dieu, qui m’a aimé et qui s’est livré lui-même pour moi (Ga 2.20).

## CE QUE NOUS DEVONS SAVOIR

Parce que ceux qui devinrent chrétiens dans le livre des Actes furent baptisés le même jour où il entendirent l’enseignement sur Jésus, certains théologiens en déduisent que tout ce qu’il faut savoir est que le baptême est commandé par Dieu. Le fait que l’enseignement ne se limitait pas au commandement du baptême prouve pourtant qu’ils devaient connaître bien plus que ce précepte. Voici quelques vérités enseignées dans le but de convaincre les gens à devenir disciples de Jésus :

1. Il n’existe qu’un seul Dieu véritable (Ac 3.13 ; 14.15 ; 17.23-31). Pour amener les Juifs au

salut, on leur prêchait au sujet du Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob. Plus tard, Paul prêcha aux païens au sujet du Dieu vivant qui avait créé les cieux et la terre.

2. *Jésus est Seigneur et Christ, le Fils de Dieu* (Ac 2.36 ; 4.10-11 ; 5.42 ; 9.20, 22 ; 10.36 ; 17.3 ; 18.5, 28). La vie spirituelle est basée sur la certitude que Jésus était ce qu'il disait être.

3. *La Parole du Seigneur sauve* (Ac 11.14 ; 16.32 ; cf. 2 Tm 4.2).

4. *Jésus est le Sauveur*. Tout l'Évangile — y compris la mort de Jésus, son ensevelissement, sa résurrection — fut prêché (Ac 2.32 ; 8.5, 25, 35 ; 14.7, 21 ; 16.10 ; 1 Co 2.1-2 ; 15.1-4).

5. *Sans Jésus, nous sommes perdus et nous avons besoin de pardon* (Ac 4.10-12).

6. *Nous devons nous repentir, c'est-à-dire changer notre vie* (Ac 2.38 ; 3.19 ; 17.30).

7. *Nos péchés sont pardonnés au moment de notre baptême* (Ac 2.38 ; 22.16).

8. *Nous devons comprendre que le royaume de Dieu est venu* (Ac 8.12 ; 19.8 ; 20.25 ; 28.23, 31).

Que pouvait savoir l'eunuque éthiopien avant son baptême (Ac 8.26-39) ? Philippe lui prêcha Christ, à partir d'un passage en Ésaïe 53. Dans cette prophétie, il pouvait enseigner les vérités suivantes : "Il était (...) écrasé à cause de nos fautes" (v. 5) ; "L'Éternel a fait retomber sur lui la faute de nous tous" (v. 6) ; Jésus "s'est livré en sacrifice de culpabilité" (v. 10) ; "Mon serviteur juste justifiera beaucoup (d'hommes) Et se chargera de leurs fautes" (v. 11) ; "Il a porté le

### *L'Évangile et le baptême*

Si nous n'avons pas entendu l'Évangile, si nous n'y avons pas cru, un baptême n'aura aucun sens. Voici pourquoi Paul écrivait : "Christ ne m'a pas envoyé pour baptiser, mais pour annoncer l'Évangile" (1 Co 1.17a). Paul n'entendait pas par là que le baptême n'a pas d'importance ; l'expression qu'il utilisa ("pas pour ... mais pour") ne signifie pas qu'il ne baptisait pas, car il le faisait, justement (1 Co 1.14-16) ; elle signifie qu'il voulait surtout mettre l'accent sur l'Évangile.

Paul enseignait donc que le baptême, tout en faisant partie de l'Évangile, ne peut sauver sans le reste de l'Évangile, car là est la puissance du salut (Rm 1.16 ; Ep 1.13) et non dans le baptême. La foi, la repentance, la confession, le baptême ne nous sauvent pas. Seul le sang de Jésus peut sauver ; mais son sang ne nous sauvera que si notre foi nous amène à nous repentir, à confesser son nom, et à être baptisés. Ce qui nous conduit à une telle obéissance à l'Évangile, c'est le fait d'entendre prêcher la Parole de Dieu.

Il y a donc une différence entre le "moyen" et le "moment" du salut. Le sang de Jésus, versé dans sa mort, est ce qui nous sauve (Mt 26.28 ; 1 P 1.18-19). Nous chantons avec raison :

Tel que je suis, sans rien à moi,  
Sinon ton sang versé pour moi<sup>1</sup>.

Lavé dans le sang de l'Agneau,  
Je serai plus blanc que la neige<sup>2</sup>.

Nous ne pouvons rien faire pour produire le salut (Ep 2.8-9).

Quand ce sang lave-t-il nos péchés ? Au moment où nous nous soumettons à lui, où nous croyons, nous repentons et sommes baptisés. Jésus paya la dette de notre péché, mais nous devons lui obéir (Hé 5.9) afin de recevoir le salut obtenu par sa mort. Le "moyen" de notre salut est donc le sang de Christ ; le "moment" est l'instant où nous lui obéissons.

Il faut considérer que la foi, la repentance, la confession et le baptême font tous partie de notre réponse à l'Évangile. L'Évangile est, proprement dit, la vérité sur la manière dont Jésus prit sur lui nos péchés, paya notre dette, offre le pardon par son sang, et vit à jamais en Maître de l'univers prêt à intercéder pour nous. La victoire qu'il a remportée nous appartient, si nous mourons à nous-mêmes et si nous nous engageons à vivre pour lui, le Seigneur et Sauveur.

<sup>1</sup> C. Elliot, "Tel que je suis, sans rien à moi" (Paris et Liège, *Chante Mon Cœur*, 1990), N° 582, avec permission.

<sup>2</sup> A. Humbert, "Jésus, par ton sang précieux" (Paris et Liège, *Chante Mon Cœur*, 1990), N° 552, avec permission.

péché de beaucoup" (v. 12).

Philippe lui aura prêché la même chose qu'aux Samaritains, "la bonne nouvelle du royaume de Dieu et du nom de Jésus-Christ" (Ac 8.12). En un mot, il "lui annonça la bonne nouvelle de Jésus" (Ac 8.35).

Le résultat fut que l'officier éthiopien désira être baptisé. Nous pouvons en déduire qu'il comprit que Jésus était le Christ qui était mort pour ses péchés. Il savait qu'il voulait naître de nouveau (Jn 3.5) afin d'entrer dans le royaume du Christ. Il était prêt à suivre Jésus, et il voulait voir ses péchés pardonnés par la mort de Jésus, en étant baptisé. Toute personne qui désire le baptême devrait sûrement savoir tout ceci.

### CE QUE NOUS DEVONS CROIRE

Pour être sauvés, il est impossible de contourner le baptême (Mc 16.16 ; 1 P 3.21). Toutes ces choses auxquelles nous devons croire pour être sauvés, sont les mêmes pour être baptisés. Voici une liste de faits que nous devons croire :

- que nous sommes des pécheurs (1 Tm 1.15).
- que Dieu existe et qu'il récompense ceux qui le cherchent (Hé 11.6).
- que Jésus est le "Je suis" (Jn 8.58).
- que Jésus est le Christ (Jn 20.30-31) et Seigneur (Ac 2.36), ce qui signifie qu'il tiendra ses promesses (Mt 7.21 ; Lc 6.46).
- que les paroles de Jésus et de l'Évangile (Jn 5.47 ; 12.49-50 ; Mc 16.15-16 ; Rm 1.16 ; Ep 1.13) sont véritables.
- que le témoignage concernant Jésus (Jn 17.20 ; 2 Th 1.10) et l'enseignement concernant le royaume (Ac 8.12) sont véridiques.
- que Jésus est ressuscité d'entre les morts (Rm 10.9).
- que Jésus est l'expiation pour nos péchés, par son sang (Rm 3.24-25).
- que Dieu œuvre dans notre vie (Col 2.12).

Dieu a choisi ce que nous devons croire, mais il n'exige pas que nous comprenions toujours le pourquoi de ses commandements. Peut-être ne saurons-nous jamais pourquoi il a décidé de nous dire d'avoir foi en Jésus et en son sang, de nous repentir, de confesser, d'être baptisés pour le pardon des péchés. Au lieu de demander

pourquoi Dieu a choisi ces choses, efforçons-nous, par la foi, d'agir afin d'accomplir ce qu'il nous demande.

### CE QUE NOUS DEVONS DÉCIDER

#### Devenir une nouvelle créature

Il nous convient de devenir des personnes nouvelles, différentes du monde inique autour de nous. Nous avons offert notre corps comme un sacrifice vivant au service de Dieu. Paul écrivit :

Ce qui compte, ce n'est ni la circoncision ni l'incirconcision, mais c'est d'être une nouvelle créature (Ga 6.15).

Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable. Ne vous conformez pas au monde présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu : ce qui est bon, agréable et parfait (Rm 12.1-2).

Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées ; voici : (toutes choses) sont devenues nouvelles (2 Co 5.17).

Cette nouvelle création, ce sacrifice de soi a lieu dans le baptême, qui résulte de l'obéissance d'un cœur (Rm 6.4-7, 17-18). Ce n'est pas le fait d'être immergé dans l'eau qui nous change, pas plus qu'un ivrogne ne peut être guéri par le fait d'être traîné dans une salle d'Église. Nous sommes de nouvelles créatures seulement si notre baptême est accompagné d'un changement de cœur.

Dans le contexte du baptême (Rm 6.3-7), Paul s'exprime ainsi : "Mais grâce à Dieu, après avoir été esclaves du péché, vous avez obéi de cœur à la règle de doctrine qui vous a été transmise. Libérés du péché, vous êtes devenus esclaves de la justice" (Rm 6.17-18).

Dieu veut que nous mettions de côté la vieille nature et que nous revêtions la nouvelle. Colossiens 3.9-10 dit : "Ne mentez pas les uns aux autres, vous qui avez dépouillé la vieille nature avec ses pratiques et revêtu la nature nouvelle qui se renouvelle en vue d'une pleine connaissance selon l'image de celui qui l'a créée."

Lorsque nous apprenons la bonne nouvelle de Jésus, nous devons comprendre que pour devenir chrétiens, nous devons renoncer à nos

mauvaises pratiques. Éphésiens 4.20-24 nous dit :

Mais vous, ce n'est pas ainsi que vous avez appris (à connaître) le Christ, si du moins vous avez entendu parler de lui, et si vous avez été instruits en lui, conformément à la vérité qui est en Jésus : c'est-à-dire vous dépouiller, à cause de votre conduite passée, de la vieille nature qui se corrompt par les convoitises trompeuses, être renouvelés par l'Esprit dans votre intelligence, et revêtir la nature nouvelle, créée selon Dieu dans une justice et une sainteté que produit la vérité.

L'un des problèmes du baptême des enfants est qu'un bébé ne peut comprendre ce qu'il fait, il ne peut obéir du cœur, car il ne saisit pas le changement de vie nécessaire au baptisé.

Si nous désirons le salut qui est en Christ, nous devons venir vers lui avec sincérité, pour chercher son pardon. Nous devons décider de devenir de nouvelles créatures pour lui, au moment d'être ensevelis dans le baptême. Si nous venons au baptême dans un but moindre, nous ne saisissons pas sa véritable signification.

### **Devenir disciple**

Ceux qui étaient baptisés par Jean devinrent ses disciples, ceux qui étaient baptisés du baptême de Jésus devinrent ses disciples (Jn 4.1). Ce mot "disciple" (gr : *mathetes*) est employé au

sujet de ceux qui suivent l'enseignement de quelqu'un. Le baptême chrétien, donc, engage le baptisé à suivre les préceptes transmis par Jésus.

En 1 Corinthiens 1, Paul traitait un problème de division dans l'Église à Corinthe. Différents membres suivaient tel ou tel chrétien renommé comme Paul, Apollos, ou Céphas (1 Co 1.10-16 ; cf. Jn 1.42). Pour contrer ce problème, Paul leur demanda s'ils avaient été baptisés au nom de Paul (1 Co 1.13), suggérant que si tel n'était pas le cas, ils ne devaient pas se considérer comme ses disciples.

Quand on est baptisé au nom de Jésus, on devrait se rendre compte qu'on devient son disciple et son serviteur, et lui devient notre Seigneur. Désormais, on est serviteur de Jésus et non du péché. On doit l'accepter comme Seigneur et se soumettre à lui comme à son chef (Ep 5.24).

### **CONCLUSION**

Le baptême est un acte physique à signification spirituelle. Sans cette dernière, le baptême reste sans valeur. Du point de vue de la Bible, pour recevoir le baptême, on doit se rendre compte qu'on est en train de se mettre en règle avec Dieu par le pardon de ses péchés. On doit s'engager à quitter une vie de péché pour entrer dans une vie nouvelle consacrée à Jésus comme Seigneur et Maître. ◆